

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Continuation de la progression lente vers la corne du Bois de Vaux-Chapitre. Nombreux tirs de barrage.

Sous-Lieutenant Moisset tué.

Tués : 9.

Blessés : 12.

5 juillet

La répartition des troupes dans le secteur change de nouveau. Le 26<sup>e</sup> B<sup>de</sup> installée en profondeur. Le B<sup>de</sup> du 7<sup>e</sup> est relevé par le 1<sup>er</sup> B<sup>de</sup> du 14<sup>e</sup>. La relève est terminée à 0<sup>h</sup> 45 sans incident. La relève du 3<sup>e</sup> B<sup>de</sup> du 14<sup>e</sup> par le 2<sup>e</sup> B<sup>de</sup> se termine à 2<sup>h</sup> 15 sans incident malgré un violent tir de barrage déclanché sur toute la zone comprise entre la tête du ravin des Fontaines, les Carrières et les pentes de Souville. Le bombardement dure toute la journée avec des alternances de violence et de calme relatif : tir à démolition qui achève de bouleverser les quelques abris précaires des Carrières et les boyaux ébauchés.

L'É.M. du 14<sup>e</sup> a relevé, le 4 au soir, celui du 7<sup>e</sup> au P.C. Carrières (Vaux-Chapitre). Le Lt Colonel du 14<sup>e</sup> prend le commandement des troupes de 1<sup>re</sup> ligne.

Tués : 6 - Blessés : 29 - Disparus : 8

6 juillet

Bombardement habituel sur les Carrières et les abords du Fort de Souville. Tirs violents vers 9 h, moins intenses après.

18<sup>h</sup>. Tir par rafale de 210 et de 150 dans la même région.

20<sup>h</sup>. Nouvelle rafale d'obus de gros calibre.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

4/1  
sur les pentes de Souville et le bois de Vaux-Chapitre. 21<sup>h</sup> 30. - L'activité de l'artillerie devient de plus en plus violente à notre droite. On entend quelques coups de fusils dans la direction de Dombasles. Les mitrailleuses se mettent de la partie dans le bois Fumin et des fusées allemandes font déclancher à 21<sup>h</sup> 40 un tir de 105 et de 150 d'une violence peu commune qui balaye tout le ravin des Fontaines. Ce tir de barrage excessivement nouveau ~~intéressant~~ et perpendiculaire à l'axe du ravin paraît avoir 200 mètres de large. Notre artillerie se déclanche à son tour.

22<sup>h</sup>. - Le barrage allemand se transforme en tir sur zone par des obus fusants de petit calibre ; il est densifié chaque 2 ou 3 minute par de violentes rafales de 105 et de 150.

22<sup>h</sup> 30. - calme relatif.

Tués : 9

Blessés : 8



7 juillet

3<sup>h</sup>. Recrudescence du tir de l'artillerie. Le notre tire court dans la zone (a 2, b 1) (20 minutes) haut entre les 2 B<sup>de</sup> de 1<sup>re</sup> ligne.

6<sup>h</sup>. - Le tir court de notre artillerie nous cause des pertes. (a la 5<sup>e</sup>)

7<sup>h</sup>. Tir violent de l'artillerie allemande dans la

431. - Paris et Lino s - Imprimerie et Librairie militaires Henri Charles LAURELLE. - T. 863

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Fôre des Carrières

7<sup>h</sup> 45. - Le tir à l'ennemi continue de la part des allemands. Toutes les liaisons sont impossibles. tir lent continu et systématique plus violent à 9 heures, à 14 heures et à 15<sup>h</sup> 15 va en augmentant d'intensité jusqu'à 15<sup>h</sup> 45 pour s'arrêter pendant 1/4 d'heure jusqu'à 16<sup>h</sup>. Bombardement reprend à 16<sup>h</sup> toujours lent et continu. Notre artillerie s'acharne à tirer court malgré les avis et les fusées, nous a causé des pertes sensibles ce matin.

17<sup>h</sup> h. - Calme

19<sup>h</sup> h. - Rafale de petit calibre dans la zone du S.C.

20<sup>h</sup> h. - Calme

21<sup>h</sup> h. - Rafale de petit calibre

21<sup>h</sup> 40. - Tiri de barrage de tous les calibres dans le ravin de la mort, le ravin des Fontaines, la crête du bois Fumin appuyée par un violent bombardement des Carrières et du bois de Toup. Chapitre Ce bombardement se transforme en tiri de barrage de 10<sup>s</sup> fusant et de 15<sup>s</sup> percutant. Le tir cesse qu'à 22<sup>h</sup> 15 heure après laquelle il n'y a plus que quelques salves.

Morts : 17

Blessés : 17

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

75

8 Juillet

Matinée calme. revuesence d'artillerie vers 13<sup>h</sup> 15 et 15<sup>h</sup> dans la région des Carrières. La fatigue des hommes et la possibilité d'une relève à brève échéance amène le commandement à prévoir une relève avec le minimum de mouvement. En conséquence le 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> du 14<sup>e</sup> reste en place. Le 1<sup>er</sup> B<sup>tn</sup> du 7<sup>e</sup> relève le 2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> du 14<sup>e</sup> (1/2 selon de gauche). Le 2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> du 14<sup>e</sup> relève va en 2<sup>e</sup> position près de la Fourche\*. Le B<sup>tn</sup> du C<sup>m</sup> Arqueyrolles (3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup>) est relevé par un B<sup>tn</sup> du 7<sup>e</sup> et va à Authouard (caserne de Verdun) en réserve de Div.

\* (1 C<sup>o</sup> au dépôt du Fort et dans la tranchée N.O. du Fort 2 C<sup>o</sup> réparties entre la fourche et la lisière N. du bois) Le B<sup>tn</sup> est en réserve de B<sup>de</sup>

Le St Colonel du 14<sup>e</sup> conserve le commandement de toutes les troupes de 1<sup>re</sup> ligne.

Morts : 5 - Blessés 29.

9 Juillet

2<sup>h</sup> h. - La relève s'est effectuée sans incident. La situation est la suivante : à droite, bois de Toup. Chapitre B<sup>tn</sup> Gheysens du 14<sup>e</sup> ; à gauche, entre la station de Fleury et le bois B<sup>tn</sup> Chaillot du 7<sup>e</sup>.

Le 2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> du 14<sup>e</sup> est à la 2<sup>e</sup> position (La Fourche)

Le 3<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> du 14<sup>e</sup> est à la caserne Authouard (Verdun)

Journée relativement calme, bombardement habituel plus violent vers 7<sup>h</sup> 14<sup>h</sup> 16<sup>h</sup> et 18<sup>h</sup> 30. le bois de Toup Chapitre et les 1<sup>re</sup> lignes sont plus battus que

431. - PARIS ET LIMOGES. - IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE MILITAIRES HENRI CHARLES-LAVAUZELLE. - T. 805. - 3-23.